Paris, ce 25 juin 1968

Bien cher Zdenek,

Ma première lettre à destination de la CSR depuis le déclenchement des "événements" en France sers pour toi! Te souviens-tu de ce que je t'ai dit précédemment au sujet du "soleil de Prague" dont les rayons arrivaient jusqu'ici? Il faut croire que j'avais vu assez juste, puisque quelques jours après, ce soleil chauffait assez les pavés de Paris pour les faire sauter à la gueule des flics... Et ce fut "la révolution"... Maintenant, tout est fini: le brev'général de Gaulle a repris son bon peuple en mains, pour quelque temps encore. Mais même si elle a échoué, en apparence, cette révolution a bien eu lieu, et elle continue, en profondeur: je crois qu'on peut dire à son propos qu'il s'agissait de la révolution la plus poétique du monde jusqu'à ce jour. A la fois explosive - la lumière des grenades sur le Boulevard Saint-Michel! - et magique-circostancielle (personne n'y croyait plus, personne ne parvenait à y croire), c'était aussi, en quelque sorte, la révolution surréaliste, à la fois la nuit et le jour, et c'est sans doute pour cela qu'elle a vu se liguier contre elle toutes les forces de réaction et de conservation, P.C.F. et C.G.T. compris, et c'est pour cela aussi que nous nous retrouvons, aujourd'hui, comme avant. Mais il y a tout de même quelque chose de changé, en profondeur, quelque chose qui est encore indéfinissable, mais qui se définit un jour, et c'est à partir de quelque chose que l'on pourra construire les barrières de l'avenir, peut-être sans pavés. En ce 25 juin, lendemain de la comédie électorale, nous en sommes à l'heure de la répression, c'est ce moment que nous avons choisi pour intervenir. Je t'ai envoyé le petit papier que nous avons publié à cette occasion, voici quelques jours. Il y a eu aussi, de la part des surréalistes, un n° spécial de "L'Archibres", de haute tenue, dont une partie du tirage a été saisie chez l'imprimeur, un syndicaliste cégétiste ayant averti la police gaulliste... Voilà où en est la France en juin 1968! Bientôt, c'est peut-être moi qui te demanderai, lorsque tu m'écriras, de peser tes mots et de faire attention à ce que tu m'écris. Pour l'instant, nous n'en sommes pas encore là, et je me dépêche d'en profiter. Maintenant, c'est au Brésil que les pavés sautent, et que le combat continue. On se passe le mot - et le pavé - de pays en pays, comme à "Phases".

C'est en pleine apogée de ces événements que l'exposition de Lille a eu lieu - je t'enverrai le catalogue un jour - et maintenant nous allons pouvoir penser au N°12 de "Phases". Je pense que tu es remis le séjour en France que tu m'annonçais dans ta dernière lettre, ce que je déplore, car j'espérais que nous pourrions revoir ensemble le texte des deux beaux poèmes que tu m'as envoyés, et que je pense publier tous les deux. Je ne crois pas qu'il y ait énormément à faire sur la traduction, mais il y a quand même des images à vérifier ou à préciser, et il est évident que l'idéal aurait été de la faire ensemble, au cours d'une critique-conversation de cette traduction, qui me semble trahir certaines subtilités de tes poèmes. Si tu es renoncé à ce voyage, il faudra que nous fassions cela par correspondance; si tu l'as seulement différé, et que tu viennes seulement le mois prochain, alors je préfère attendre ton arrivée pour régler ce petit problème.

LA REVOLUTION SERA INSPIREE OU NE SERA

Dans tous les cas, tu peux compter sur la publication de ces deux poèmes dans "Phases" II, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire à notre ami Muzikà, dont je viens de recevoir une lettre charmante comme à l'habitude, où toutefois il déplore de ne pas les connaître encore, ayant appris par moi qu'ils étaient écrits. Je crois que tu ferais plaisir à F.M. en lui rendant une petite visite. Vous pourriez peut-être revoir la traduction ensemble. De proche en proche, je crois que nous pouvons arriver ainsi à un résultat voisin de la perfection.

La lettre de Muzikà est la première qui me parvienne de CSR depuis que le poste remarque, mais j'ai reçu dans l'intervalle un numéro de la revue "Gesivity pro mládou literaturu", N°20, ou l'ami Novák a traduit et fait publier deux poèmes de moi (dont un tout récent) et un extrait de mon livre sur Pozzati. La revue contient également de nombreuses reproductions de Pozzati. J'ai reçu aussi un catalogue d'exposition de Václav Mergl, et en mai, deux exemplaires du catalogue "Principiální", où figurent certains textes assez intéressants des surréalistes parisiens. Nous suivons au jour le jour les nouvelles de CSR, et il semble que la situation continue à évoluer là-bas de manière assez satisfaisante.

Cher Zdenek, j'espère te lire très bientôt. Mes amitiés à tous, et n'oublie pas que Muzikà piaffe d'impatience !

Bien affectueusement à toi,

PHAS SE Archives Édouard et Simone Jaguer